

Charte Langage Inclusif

Les mots ne créent pas la réalité. Mais ils l'influencent. Actuellement, selon les règles édictées au 17^{ème} siècle par l'académie française, ils accentuent et renforcent les traits dominants: ainsi, dans le domaine de l'égalité des genres, il ne suffit pas que les hommes dominent la société, il faut encore que le langage rende les femmes* moins visibles: il y a des femmes* à la tête de certains États, mais on parlera du sommet des chefs d'État, au masculin. Et cela ne fait pas longtemps qu'on peut dire et écrire une cheffe d'État.

En tant qu'artistes, témoins privilégiés et miroir de notre monde, visant à l'évolution des mediums d'expression, il nous semble important de faire partie de l'avant-garde et de participer à l'évolution du langage, et ainsi d'aider à populariser ses nouvelles formes visant à des buts d'inclusion de toute la population.

Pour nous qui souhaitons l'égalité des genres, il est important que le langage que nous employons ne contredise pas ce but. C'est pourquoi nous utiliserons des mots qui vous intrigueront peut-être: «celleux», «iels», «administrateurices», «comédiennes» ces néologismes et acronymes essaient, sans gêner la lecture et la compréhension, de manifester que le monde n'est pas masculin, ni binaire, et que nous voulons inclure tout le monde dans notre projet. L'adaptation du langage à l'exigence d'égalité n'en est qu'à ses débuts, elle tâtonne encore, sans consensus ni règles bien établies. Nous faisons ce qui nous semble juste. C'est une exploration de réappropriation du langage. Comme le font les dialectes régionaux, les argots de quartier, mais dans un but d'inclusion des genres. Cette démarche est donc appelée à évoluer.

Concernant la forme de langage inclusive utilisée, nous privilégions un langage neutre, évitant les points médians qui sont illisibles pour les programmes de lecture des personnes mal voyantes, ou compliquent la lecture pour les personnes dyslexiques, et des formulations qui permettent une oralité du langage inclusif. Nous utiliserons donc :

>> Des mots neutres :

Interprète, artiste, poète

>> Des tournures de phrase neutre :

« Les personnes qui administrent » plutôt que « les administrateurs »

>> Des mots valises :

Les administrateurices, les travailleureuses, etc.

>> Les terminaisons grammaticales réinventées avec des consonnes sonores.

Techniciennes, résidentes, privilégiées, etc.

En espérant que vous nous soutiendrez dans notre démarche.

Les Compagnies Vaudoises

Version mai 2022